



MEDITERRANEAN CITY-TO-CITY MIGRATION

## ÉTUDE DE CAS DE VILLE LISBONNE

REFUGI.ARTE EM MARVILA, LISBONNE:  
INTÉGRATION SOCIO-SPATIALE DES RÉFUGIÉS ET  
DES MIGRANTS ÉCONOMIQUES



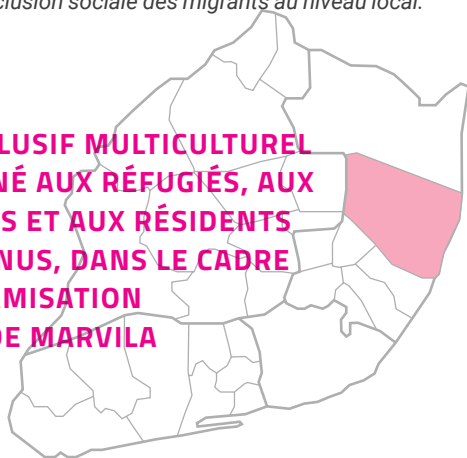
Mise en oeuvre par



Cette étude de cas a été développée dans le cadre du projet européen MC2CM, Migration Ville à Ville en Méditerranée, un projet coordonné par l'ICMPD et financé par l'Union européenne et l'Agence suisse pour le développement et la coopération. Le projet MC2CM travaille depuis 2015 avec les villes d'Amman, Beyrouth, Lisbonne, Lyon, Madrid, Tanger, Tunis, Turin et Vienne au renforcement des connaissances sur la migration urbaine.

En outre le projet cherche à entretenir un dialogue entre pairs et un apprentissage réciproque sur les défis urbains spécifiques tels que la cohésion sociale, le dialogue interculturel, l'emploi et la mise en place de services de base pour les migrants, entre autres. Cette étude de cas a été choisie par la municipalité de Lisbonne afin de présenter un cas pratique contribuant à l'inclusion sociale des migrants au niveau local.

**UN ESPACE D'ACCUEIL INCLUSIF MULTICULTUREL  
BASÉ SUR L'ART, ET DESTINÉ AUX RÉFUGIÉS, AUX  
MIGRANTS ÉCONOMIQUES ET AUX RÉSIDENTS  
LOCAUX À FAIBLES REVENUS, DANS LE CADRE  
DE LA REDYNAMISATION  
DU QUARTIER DE MARVILA**



**RÉSUMÉ**

**Refugi.Arte em Marvila** est un espace d'accueil inclusif basé sur l'art, destiné aux réfugiés, aux migrants économiques et aux résidents à faibles revenus du quartier de Marvila situé dans la partie Est de la ville de Lisbonne. Jusqu'à ce jour, la coopérative d'architecture locale «**Travailler avec les 99%**» a été le fer de lance du processus. L'objectif final est de contribuer à la redynamisation de la rue Marvila et des alentours grâce à la réhabilitation d'un bâtiment du patrimoine municipal non utilisé: le palais Marquês de Abrantes.

Le projet se base sur de précédents processus participatifs de long terme mis en place

dans le quartier, et catalyse deux micro-projets qui ont été largement financés par un programme municipal visant les quartiers défavorisés. En 2017, il a été soumis pour validation au conseil municipal afin d'obtenir: (a) l'autorisation officielle d'utilisation du palais et de son voisinage immédiat pour des activités culturelles; et (b) sa transformation et son adaptation pour servir de lieu d'accueil et à des fins culturelles. Ce programme intéresse la municipalité car il correspond à l'approche inclusive et basée sur les droits appliquée à Marvila, et vise les réfugiés, étant donné qu'ils constituent un des groupes sociaux les plus vulnérables dans le quartier.

## ARRIÈRE-PLAN ET OBJECTIFS

Le district de Marvila (37 700 habitants, INE 2011) est situé à l'Est de Lisbonne (548 000 habitants, Ibid.). Divisé par une ligne de chemin de fer inter-cité, c'est un secteur hétérogène qui associe des projets de logements sociaux, une friche industrielle, des bâtiments à l'abandon et une zone résidentielle plutôt délaissée, la rue Marvila, autrefois animée pendant l'âge d'or industriel. Suite au plan stratégique de Lisbonne et à la construction d'un nouvel hôpital public et d'un pont sur le Tage, conformément aux principes de «poly-centralité» adoptés par le conseil municipal de Lisbonne (UCLG et la Ville de Lisbonne, 2016: 37), le secteur voit l'émergence de signes de la logique immobilière marchande et d'un embourgeoisement croissant.

Le profil social de la rue Marvila et des environs comprend des communautés portugaises largement désavantagées, des personnes d'origine africaine et leurs descendants, et certaines communautés tsiganes. Les tendances d'évolution du marché et les résistances et volontés locales mettent en évidence deux scénarios opposés de potentielle transformation sociale du secteur: d'une part, l'établissement de populations jeunes et aisées dans des zones d'embourgeoisement proches de la rivière et d'autre part, l'arrivée de réfugiés et de migrants économiques dans un état de vulnérabilité extrême.

L'objectif du programme Refugi.Arte est de deux ordres: (a) favoriser l'intégration socio-spatiale des résidents à faibles

revenus de la rue Marvila et de ses alentours par le biais de processus participatifs, et (b) créer les conditions d'accueil d'environ 40 réfugiés défavorisés et de migrants économiques, dans le cadre de la politique publique défendue par le conseil municipal de Lisbonne. Ces objectifs devraient être atteints par le biais d'un accès collectif et partagé du palais Marquês de Abrantes et par l'amélioration et la revitalisation du quartier. L'objectif du programme est de faire face à la fois au processus de marchandisation et d'embourgeoisement, à venir ou en cours, tout en revendiquant une approche basée sur les droits de l'Homme, en commençant par le droit à vivre dans un logement décent.

## MISE EN ŒUVRE

En 2016, le Portugal a accueilli 1194 réfugiés sur 2066 demandes (UNHCR, 2016: 62), beaucoup arrivant de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak, d'Erythrée et de Somalie. Il s'agit d'un nombre réduit, comparé aux 10 000 réfugiés attendus au Portugal en 2018 dans le cadre du programme européen de relocalisation. Ces réfugiés sont initialement reçus par le Conseil des réfugiés portugais et dirigés ultérieurement vers des zones décentralisées, urbaines et rurales, à travers tout le pays. Concernant la municipalité de Lisbonne, le Conseil a inauguré au début de l'année 2016 un centre de transit où jusqu'à 30 réfugiés peuvent être accueillis en même temps, leur autonomie future dépendant de différents facteurs tels que leurs connaissances de la langue ou leurs compétences

professionnelles et leurs chances de trouver un emploi. En outre, Lisbonne a fait de la **Maison des droits sociaux et de l'Espace Lx Jovem**, des espaces de droits sociaux et d'intégration par l'art au cœur du quartier de Marvila. Ces sites municipaux visent les réfugiés et autres migrants ainsi que leurs descendants, et reflètent les intérêts politiques qui sont au cœur du projet **Refugi.Arte em Marvila**.

Le programme envisagé pour **Refugi.Arte** se base sur de précédentes expériences participatives locales, co-financées par le Programme municipal des quartiers et des zones d'intervention prioritaires (BipZip). La première intervention (2014), lancée par la coopérative «Travailler avec les 99%» et le Collectif des entrepôts, en partenariat avec l'Université Lusófona et sous la direction de l'Association culturelle Xerem, a entraîné la construction d'un parc intergénérationnel dans la rue Marvila. La deuxième intervention collaborative (2015), résultant d'un partenariat entre la coopérative «Travailler avec les 99%» et le centre Hangar Art Research, (a) a documenté les histoires et les expériences personnelles des résidents de Marvila, principalement issus des classes ouvrières et (b) a défini avec les résidents de potentielles utilisations et fonctions futures du bâtiment du patrimoine non utilisé, le palais Marquês de Abrantes.

Le programme **Refugi.Arte** a pour objectif de poursuivre le large échange d'idées qui constituait une dimension innovante du processus participatif précédent autour du plan architectural de réhabilitation du palais Marquês de Abrantes. Le plan a en effet été présenté et a fait l'objet de discussions au

sein de la communauté locale, organisées en tables rondes ouvertes à tous les participants intéressés. Il est intéressant de noter que certains intervenants extérieurs et représentants institutionnels de divers services municipaux de Lisbonne ont participé aux débats (même de façon non officielle), écoutant les préoccupations de tous les acteurs et réfléchissant aux solutions présentées. Tablant sur le succès des méthodologies testées, le programme **Refugi.Arte** espère intégrer progressivement la communauté locale au nouveau projet, en consolidant l'étroite relation et la confiance déjà établie avec les techniciens. Cette approche devrait également permettre d'ouvrir des opportunités d'intégration des réfugiés aux débats. Dans le même temps, de nouvelles actions permettant le partage de savoirs culturels seront initiées telles que des cours de formation et des ateliers de couture, de cuisine ou de travaux manuels.

Chacune des activités multiculturelles mentionnées ci-dessus est destinée à compléter le programme **Refugi.Arte em Marvila**, contribuant à l'élaboration d'une stratégie inclusive fondée sur: (a) une intention collective (mise en œuvre à la fois par des techniciens et la population locale) en faveur de projets et pratiques participatifs et potentiellement inclusifs, (b) une réponse aux inégalités socio-économiques existantes et la prévention des futures disparités, résultant de l'embourgeoisement rampant de certaines parties du quartier de Marvila, et (c) la co-élaboration de pratiques socio-spatiales partagées, s'appuyant sur des interventions innovantes qui s'opposent aux logiques néolibérales dominantes.

## FINANCEMENT ET RESSOURCES

Les deux phases initiales du programme **Refugi.Arte** ont été subventionnées par des financements BipZip du gouvernement local de Lisbonne. Autour de 60% du travail architectural, technique, de réhabilitation et de transformation du palais Marquês de Abrantes en un centre culturel et d'accueil devraient également être financés par la municipalité de Lisbonne. Les 40% restants seront à la charge de la Coopérative, et reposeront sur le travail bénévole de résidents, migrants, réfugiés et universitaires.

## RÉSULTATS ET EFFETS

Il n'est pas encore possible d'identifier les résultats et les effets de **Refugi.Arte em Marvila** compte tenu du fait que le programme n'a pas encore été mis en œuvre et qu'une décision relative au financement est attendue du Conseil municipal de Lisbonne. Néanmoins, compte tenu de ses objectifs, à savoir l'utilisation de l'art comme un outil d'intégration sociale, le projet peut avoir deux impacts majeurs:

(a) la construction d'un centre d'accueil inclusif basé sur l'art des réfugiés et des migrants économiques qui doit permettre d'établir un lien entre la rue Marvila et les quartiers environnants, c'est-à-dire les quartiers d'habitation et les zones industrielles abandonnées proches de la rivière tout en favorisant une revitalisation de ce quartier défavorisé;

(b) l'autonomisation des communautés locales, des migrants économiques et des réfugiés ainsi que le développement d'espaces de rencontre entre les communautés locales et étrangères qui devraient mettre un frein aux chiffres croissants de la xénophobie.

## LIMITES ET DÉFIS

Un premier défi a été la transformation du palais Marquês de Abrantes en un centre d'accueil pour réfugiés, migrants économiques et résidents défavorisés. L'idée n'a pas été bien acceptée par les propriétaires locaux, principalement par ceux qui louent des habitations précaires à proximité. Ils ont fait valoir que leurs biens perdraient de leur valeur compte tenu de l'image négative associée aux réfugiés parmi les migrants économiques et les résidents à faibles revenus. Cependant, le développement de diverses activités participatives dans et autour du palais Marquês de Abrantes a entraîné une appropriation du projet et un engagement positif à l'égard du futur accueil de réfugiés. Ces activités incluaient par exemple la participation de réfugiés syriens, le partage de plats et de pâtisseries traditionnels syriens avec les résidents locaux et la tenue d'événements artistiques syriennes. Ces événements ainsi que d'autres activités ont permis de créer des passerelles entre les communautés et entraîné la participation dynamique de résidents locaux.

Un autre problème majeur a été la menace de la vente publique d'un élément unique

du patrimoine national tel que le palais Marquês de Abrantes. La Coopérative «Travailler avec les 99%» a été la principale organisation dénonçant publiquement l'appropriation par la municipalité du bien. Cette contestation a été fructueuse et le conseil municipal a décidé de conserver le palais et son environnement immédiat pour l'utilisation publique.

Concernant les potentiels futurs obstacles, le manque de financement, associé à une cooptation du gouvernement local (consistant à s'attribuer le mérite de l'initiative sans la soutenir) pourrait menacer le succès du projet dans son ensemble, ainsi que la participation et/ou l'autonomie de groupes de la société civile qui ont été activement impliqués. En outre, le nombre élevé de réfugiés par rapport au nombre de structures d'accueil appropriées à Lisbonne, pourrait faire peser une très forte pression sur le palais Marques de Abrantes.

## ENSEIGNEMENTS

La présence constante depuis 2014 de la Coopérative «Travailler avec les 99%» de la rue Marvila souligne l'importance d'une implication à long terme pour la réussite de projets d'inclusion. À Marvila, une présence et un engagement de longue date ont permis d'instaurer un climat de confiance avec les résidents locaux, donnant lieu à des stratégies à court, moyen et long terme pour l'intégration progressive de cette partie de la ville longtemps délaissée. En outre, l'implication d'une équipe multi-

disciplinaire, dans le cadre d'une approche artistique et multiculturelle, a élargi la perception du quartier, contribuant à mettre en avant ses potentiels et non seulement ses faiblesses. L'accent mis sur la participation de la communauté a d'autre part conduit les résidents locaux à s'approprier progressivement le projet, un nouveau public et des utilisations collectives du palais Marquês de Abrantes se sont mis en place, précisement ceux visés pour le projet **Refugi.Arte** dans ses multiples dimensions.

Les processus précédents soulignent fortement l'importance d'une société civile organisée dans la définition de politiques locales liées à l'intégration et aux droits de l'Homme, dans une ville de plus en plus multiculturelle. Malgré le développement de la spéculation immobilière et l'embourgeoisement du quartier, **Refugi.Arte em Marvila** a obtenu le soutien de l'exemplaire Département des droits sociaux du conseil municipal de Lisbonne, fortement engagé dans l'intégration des réfugiés et des migrants économiques (tel qu'identifié par le conseil municipal en 2015). Ce premier succès met en avant l'importance de la volonté politique et d'une approche fondée sur les droits pour répondre aux problèmes concernant les réfugiés et les migrants.

## RÉFÉRENCES

- Coopérative Travailler avec les 99% (2017), Refugi.Arte em Marvila. Réglementation pour l'octroi d'une aide pour le conseil municipal de Lisbonne (RAAML, CML). Lisbonne, Coopérative Travailler avec les 99%.
- INE (2011), Censos 2011 – XV Recenseamento Geral da População, V Recenseamento Geral da Habitação. Resultados Definitivos. Lisbonne: institut national des statistiques.
- Lefebvre H. ([1968] 2009), Le Droit à la Ville. Paris, Économica–Anthropos.
- Lisbon City Council (2015), Plano Municipal para a Integração de Imigrantes de Lisboa (2015-2017) - Volume 1. Lisbonne, Conseil municipal de Lisbonne.
- UCLG et la Ville de Lisbonne (2016), Social Cohesion and Intercultural and Inter-religious Dialogue: The Role of Local Authorities in Public Policies for the Social Inclusion of Migrants. Lisbon, UCLG and City of Lisbon.
- HCR, le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (2016), tendances mondiales: déplacement forcé en 2016. Genève, HCRUN, disponible à l'adresse <http://www.unhcr.org/5943e8a34.pdf>, visité le 19 décembre 2017.
- Travailler avec les 99%, disponible à l'adresse <http://ateliermob.com/tag/working+with+the+99%25>, visité le 3 octobre 2017.

Cette étude de cas a été rédigée par Yves Cabannes, Sílvia Jorge, Sílvia Viegas sous la coordination de Barbara Lipietz et de Tim Wickson de la Bartlett's Development Planning Unit (DPU), University College of London (UCL) et du Comité UCLG sur l'intégration sociale, la démocratie participative et les droits de l'Homme, dans le cadre du projet MC2CM.



Co - financé par l'Union Européenne






Co - financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Swiss Agency for Development  
and Cooperation SDC**



 @urban\_migration  
 [icmpd.org/mc2cm](http://icmpd.org/mc2cm)  
 [mc2cm@city-to-city.org](mailto:mc2cm@city-to-city.org)